

# Un atelier pour réussir son entretien d'embauche

**Emploi.** « Mon Image ma voix », atelier de perfectionnement à la recherche d'emploi, fournit les codes en vigueur dans le cadre d'une embauche.

Chercher un emploi, c'est (presque) un métier. Toutes proportions gardées, il faut au moins connaître les codes en vigueur pour rédiger un CV, ou aller à un rendez-vous pour une embauche.

Partant de ce constat de jeunes qui ont des difficultés à se présenter à des entretiens, dressé en 2005 par les éducateurs du centre social et du BJD'Oullins, la Mission locale du sud-ouest lyonnais a initié l'action « Mon Image, ma voix » pour permettre à ces publics d'acquiescer ces codes sociaux. Saint-Genis-Laval a rejoint le dispositif dès 2006, avec Pierre-Bénite. La Mulatière, Irigny et Brignais ont suivi. N'ayant plus de quartier en politique de la ville, Irigny en est sorti en 2015.

## Les séances sont préparées

« Les bénéficiaires sont repérés par leur conseiller référent de la Mission locale, explique Laurence Bohy, chargée de projet. On prépare un dossier, ils parlent de leurs expériences passées, de l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. » Les séances (lire ci-dessous) se déroulent dans chacune des villes participantes. Elles sont préparées



■ Viviane Bligny, agence Image Attitude, et Laurence Bohy, chargée de projet. Photo F. G.

rées auparavant avec le conseiller de la Mission locale qui les accompagne en voiture sur le lieu de l'action. « Ils apportent leur CV, et on recherche ensemble une offre d'emploi qui les intéresse et qui leur servira ensuite

pour la simulation », ajoute Laurence Bohy.

Les personnes susceptibles d'y participer peuvent avoir plusieurs profils : ceux qui ont un problème de confiance en eux ou au contraire qui sont trop sûrs d'eux, ceux qui ont

de la maturité, des gens qui ont du savoir-faire mais aussi du savoir-être. » Ceux qui ont compris cela, lors de ces séances, sauront mieux retenir l'attention de leur futur patron. ■

**Frédéric Guillon**

## Les candidats sont plus sûrs d'eux et conquérants

La séance dure trois heures et trente minutes, dont une bonne partie est consacrée à de la simulation d'entretien.

« L'expérience marque davantage que le conseil, remarque Viviane Bligny, de l'agence Image Attitude, qui anime les séances. L'outil, audio et vidéo montre clairement ce qui ne va pas. Comme par exemple les tics de langage, ou la gestuelle.

On travaille sur la prise de contact et sur la relance téléphonique. C'est essentiel, selon moi, pour faire passer un CV au-dessus de la pile. »

Le but est de donner un

cadre adaptable à toutes les situations : présentation, objet de l'appel, interlocuteur, et surtout, sans oublier la formule de politesse.

« Le but est de décrocher l'entretien », rappelle Viviane Bligny, qui se met ensuite dans le rôle du recruteur au moment de l'entretien. « Sa durée peut varier selon les besoins de la personne. Et il y en a toujours deux, pour permettre de voir l'évolution : ça valorise le résultat de leur travail. »

L'objectif est de donner les bons codes et de faire ressortir les compétences de chacun. « On essaie de

cerner l'expérience dont ils peuvent être fiers. J'ai eu

une fois, une personne qui m'a répondu : « j'ai repeint ma chambre ». Cela lui a permis de se rendre compte qu'elle avait une compétence, un savoir-faire qu'elle ignorait. »

A la fin, ils repartent plus sûrs d'eux et plus conquérants... C'est le but recherché aussi.

Après la séance, la personne est de nouveau reçue par un conseiller de la Mission locale, pour un débriefing. Une partie des bénéficiaires pourra se voir proposer des séances de coaching personnalisées sur des points précis. »



Masraka, bénéficiaire de l'action « Mon Image, ma voix »

« Avant, je pouvais me désister pour des entretiens »

« J'ai entendu parler des Missions locales pour la première fois, lors de ma journée d'appel à la Défense. Je ne savais pas trop quoi faire, alors je m'y suis rendu. Le premier contact s'est très bien passé, et avec mon caractère, si ce n'avait pas été le cas, je ne serais pas restée ! Ici, les gens nous écoutent et nous encouragent, ce qui n'est pas forcément le cas de nos parents.

J'ai participé à des séances d'exercices pratiques : on apprend à rédiger des CV, on fait des préparations d'entretiens, on travaille notre image et nos échanges. C'est peut-être ça qui m'a le plus apporté. Aujourd'hui, j'arrive à vous parler par exemple : alors qu'avant, j'avais un grand manque de confiance en moi, je pouvais même me désister au dernier moment pour des entretiens ! D'ailleurs, j'en ai passé un, jeudi dernier. Même si, comme d'habitude, j'avais une petite voix dans ma tête qui me disait que je n'allais pas y arriver, j'ai finalement été rappelée. J'ai eu la surprise d'apprendre que j'étais prise : je viens de signer un CDD de huit mois en tant qu'auxiliaire de vie sociale. Si je n'avais pas participé à toutes ces séances, je n'en serais pas là. Alors, c'est sûr : j'en parlerai à mes petits frères. »

Propos recueillis par Lucas Simonnet